Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 63 (1966)
Heft: 1-2

Rubrik: Société romande d'apiculture

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avis administratifs

Changements d'adresse

C'est le caissier, M. A. Merminod, à 1530 Payerne, qui est chargé de ce service. Ne pas oublier d'indiquer votre numéro matricule figurant à droite de l'adresse du journal.

Cotisations dues aux sections

Que ceux qui, par oubli ou pour un autre motif, n'ont pas encore versé le montant de leur cotisation à leurs sections respectives, veuillent bien le faire sans délai. Les efforts entrepris au sein des sections et des fédérations en vue d'améliorer notre apiculture auront, espérons-le, pour effet de renforcer un peu partout les effectifs.

La couleur de nos reines en 1966 ?

Verte, comme celle utilisée pour la couverture de votre journal.

La rubrique des questions et des réponses

est toujours à disposition. En l'utilisant, vous pouvez compléter vos connaissances et susciter l'intérêt et la curiosté de nombreux collègues.

Les photos en noir et blanc

de sujets relatifs à l'apiculture, seront reçues avec plaisir par la rédaction, et la présentation de votre journal en sera améliorée.

L'abonnement au journal

Pour les lecteurs ne se rattachant à aucune section de la Romande, le prix reste fixé à Fr. 7.50 pour la Suisse et Fr. 8.— pour l'étranger. Ceux qui n'ont pas encore renouvelé leur abonnement pour 1966 le feront en versant les montants respectifs au compte de chèque postal 10-1480 Société Romande d'Apiculture, Lausanne.

L'assemblée des délégués

Elle est fixée au 12 mars 1966, au Buffet CFF, à Lausanne. L'ordre du jour paraîtra dans le prochain numéro du journal.

A l'Institut apicole suisse de Liebefeld :

Mlle ANNA MAURIZIO PREND SA RETRAITE

Atteinte par la fatidique limite d'âge, Mlle Anna Maurizio a terminé à la fin de décembre son activité à la section apicole de la Station fédérale de bactériologie et d'industrie laitière, à Liebefeld-Berne.

Après de solides études à l'Université agricole de Lemberg, en Pologne, et à la Faculté des sciences de l'Université de Berne, couronnées par un doctorat en botanique, et un stage d'assistance à l'Institut pharmacologique de l'Université de Varsovie, Mlle Maurizio est entrée le 3 janvier 1929 à la section apicole de Liebefeld où s'est, dès lors, déroulée toute sa carrière.

Durant ces 36 années, Mlle Maurizio a déployé une très féconde activité — dont témoignent plus de cent publications — contribuant ainsi largement au renom que s'est acquis dans le monde l'Institut apicole suisse, dont le développement a été stimulé par notre vénéré collègue M. O. Morgenthaler qui, avec la compétence que l'on sait, en fut, de 1913 à 1951, le premier directeur.

Dès le début de son activité, Mlle Maurizio a fait œuvre de pionnier dans le domaine de l'identification et de la connaissance des miels par l'étude des pollens, et l'autorité qu'elle s'y est acquise lui a valu l'honneur de présider la commission internationale de botanique apicole de l'Union internationale des sciences biologiques. On lui doit par ailleurs de très intéressants travaux sur la production du nectar de diverses plantes mellifères.

Mlle Maurizio s'est également penchée sur l'important problème des empoisonnements des abeilles par certains pollens — tous les apiculteurs connaissent ses intéressantes études sur la maladie de Bettlach causée par le pollen de *Ranunculus puberulus* — et par les produits antiparasitaires.

Enfin, une part importante de son activité a été consacrée à la physiologie de la nutrition chez l'abeille, en particulier à la digestion des sucres, à l'influence de la qualité du pollen sur la longévité, etc.

En servant l'apiculture suisse, Mlle Maurizio a, par la qualité de ses travaux, apporté une contribution de valeur à la science apicole et par là contribué au renom à l'étranger de la science suisse.

Si les apiculteurs de notre pays lui sont ainsi redevables de travaux qui ont concouru au développement de notre apiculture il nous est agréable de lui exprimer nos félicitations pour l'œuvre scientifique accomplie, en souhaitant qu'elle puisse la poursuivre au cours d'une retraite que nous souhaitons longue et heureuse.

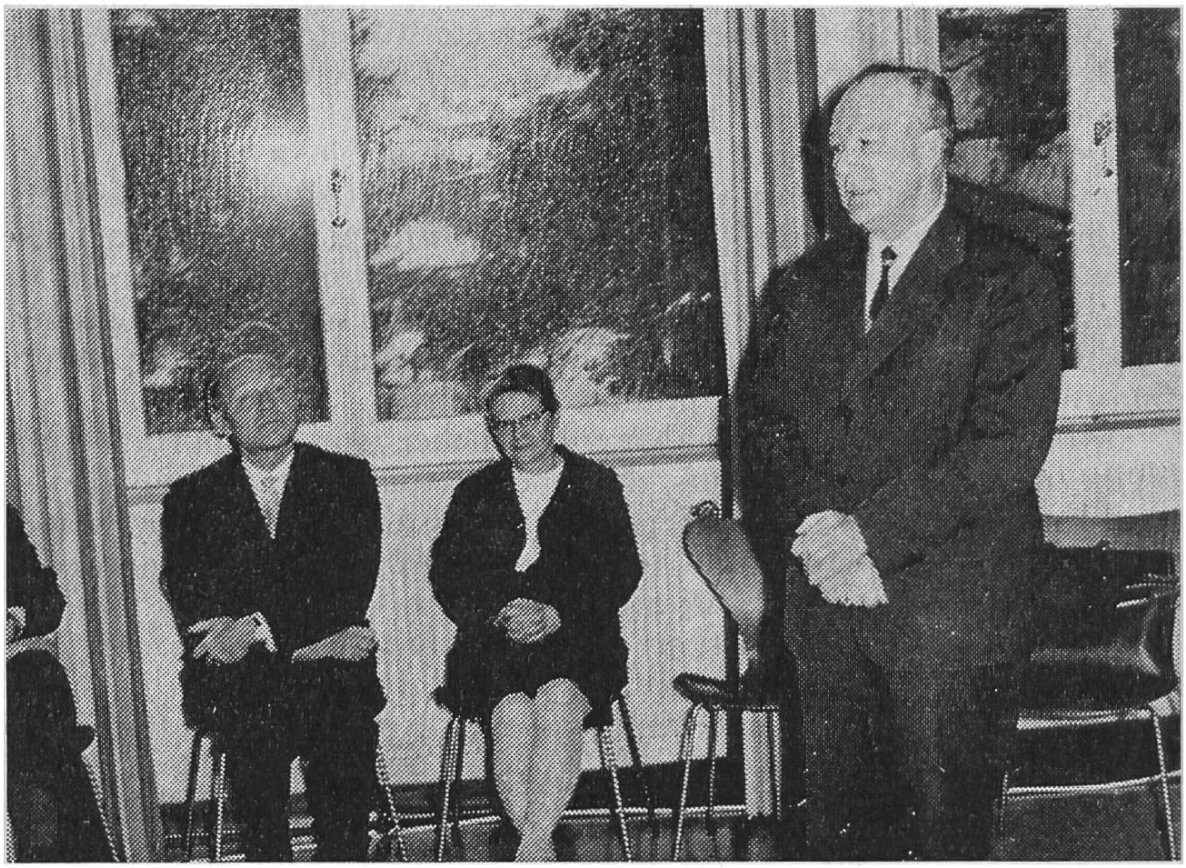
Prof. P. Bovey,

Institut d'entomogie de l'EPF.

TABLE RONDE AU LIEBEFELD EN L'HONNEUR DE Mlle Dr A. MAURIZIO

A l'occasion d'une fête quelque peu inhabituelle pour l'anniversaire de Mlle A. Maurizio, qui a pris sa retraite à la fin de l'année 1965, deux bonnes douzaines d'apiculteurs se rassemblèrent le 26 novembre 1965 à l'Institut fédéral d'industrie laitière auquel appartient également le département apicole.

Dans une institution où tant de gens travaillent, il arrive certes plusieurs fois par année que des employés qualifiés prennent leur retraite sans pour autant que des cérémonies officielles soient organisées. Si cette fois une exception a été faite, il y avait une raison



M. Kästli salue les personnalités présentes, à gauche M. le Dr O. Wahl de Marbourg, et complimente Mlle Maurizio.

toute particulière en ce sens que l'Institut apicole allemand avait baptisé un numéro de leur périodique de recherches apicoles mondialement connu de « Revue Maurizio » et les collègues allemands désiraient remettre personnellement ce beau cadeau d'anniversaire.

Aussi, le directeur de notre institut, le professeur P. Kästli, mit à disposition la grande salle qui fut décorée pour cette fête, et salua personnellement l'assemblée, exprima sa satisfaction et sa joie pour la nombreuse participation et pour l'idée d'une revue de fête par laquelle on faisait honneur non seulement à notre collègue mais à notre institut tout entier.

Les collègues étrangers avaient laissé le Liebefeld intentionnellement dans le vague au sujet du nombre et des noms des hôtes attendus car ils désiraient faire une surprise au « Geburtstagskind ». Et ce fut vraiment une surprise pour tous lorsqu'on rencontra un bon nombre de visages connus, amis de notre section apicole. On savait bien que M. J. Evenius, docteur de Celle et M. O. Wahl, docteur de Marbourg, viendraient, car ils s'occupent tous les deux de la rédaction de la revue de recherches apicoles. Mme Christa Evenius docteur connue d'alors pour ses travaux d'anatomie apicole était présente, ainsi que le professeur Ruttner, d'Oberursel près de Francfort, le docteur W. Stecke et le docteur G. Vorwohl, d'Hohenheim, près de Stuttgart, le docteur Louveaux, de Bures près Paris, et le docteur J. Svoboda, de Dol, près de Prague, tous collègues dans le domaine scientifique du docteur A. Maurizio. La plupart d'entre eux nous étaient connus car ils ont déjà travaillé dans nos départements pendant plus ou moins longtemps en tant qu'hôtes appréciés. Mais les autres aussi se sentirent bien vite à l'aise et l'anniversaire devint un de ces colloques inoubliables où l'on ne parle pas seulement d'apiculture, sujet inépuisable, mais où l'on apprend à mieux se connaître. Ces contacts personnels permettent souvent d'éclaircir, entre spécialistes, certains quiproquos et servent ainsi la cause de l'apiculture.

La rencontre de Liebefeld a aussi été relevée par la présence, outre celle de représentants d'instituts, du président de l'Association des apiculteurs allemands, le Dr Fahr, et du président de la Société suisse d'apiculture, R. Bovey, témoignant ainsi des bons rapports entre les institutions scientifiques et les associations d'apiculteurs. Le département d'apiculture de Liebefeld doit d'ailleurs son existence à l'Association suisse des apiculteurs.

Sauf erreur, le Dr Fahr assistait pour la première fois à une réunion en Suisse. Mais il ne nous était pas un inconnu ; il a développé et publié dans des revues apicoles allemandes un programme pour les sociétés d'apiculture que les comités d'autres pays feraient bien d'étudier à fond. D'autre part, la biographie, faite par sa fille dans le numéro d'octobre de la « Deutsche Bienenwirtschaft » nous

l'avait rendu plus proche. Elle le décrit comme un homme droit dans une époque agitée.

Nous sommes spécialement reconnaissants à M. Bovey de sa présence, puisque cela nous permettait de démontrer à nos amis étrangers que nous considérons le fait d'avoir plusieurs langues nationales comme un enrichissement culturel et non pas comme une complication indésirable. C'est en un français qui sonnait bien que le sympathique président apporta les vœux des apiculteurs suisses.

Nous eûmes aussi la joie de voir parmi les hôtes suisses le directeur de l'Institut de zoologie de l'Université de Berne, professeur Lüscher, le chef du laboratoire de miel de l'Association des coopératives, à Bâle, le Dr Hadorn, et l'inspectrice des ruchers vaudois, Mme Olga Rochat-Péclard, de Bex. On la voyait jadis souvent au Liebefeld où elle s'était spécialement intéressée à l'analyse pollinique du miel.

Au début de la cérémonie, le Dr Evenius s'adressa à l'assemblée en commençant par regretter l'absence de son collègue, le Dr Budel, qui avait lancé l'idée de la brochure de commémoration, félicita le Dr Maurizio et la lui tendit. 18 auteurs de 13 pays ont collaboré par des textes inédits. On ne peut imaginer cadeau plus

Mlle Maurizio, très émue, remercie.

approprié. C'est un honneur pour le Dr Maurizio comme pour ses auteurs, et un ouvrage qui pourrait bien devenir indispensable pour la science.

Après avoir reçu encore d'autres cadeaux, c'est fort émue que le Dr Maurizio se leva, et remercia chacun en termes choisis.

Encore bien des félicitations et des paroles aimables et bien tournées furent émises. Puis l'on se rendit au restaurant du Liebefeld, dans une salle bien fleurie où le dîner était offert par la Fédération suisse et où se termina la partie officielle de la journée, très réussie dans son ensemble.

Je me permets donc de formuler les plus vifs remerciements pour le témoignage de leur amitié aux organisateurs et aux hôtes

Différentes personnalités de plusieurs pays, réunies dans la salle des conférences de la Station fédérale du Liebefeld, sont venues rendre hommage à Mlle Maurizio lors de sa prise de congé. Au premier rang, de gauche à droite : M. Louveaux, France ; Mlle Vollenweider, secrétaire de Mlle Maurizio ; Mme Rochat, une apicultrice de Bex ; Mlle Maurizio ; le Dr Morgenthaler, ancien directeur de l'Institut apicole du Liebefeld ; Mme Evenius, Allemagne ; M. Svoboda, Prague, vice-président d'Apimondia ; M. Evenius, Allemagne. Au second rang : le professeur Lüscher, de Berne ; M. Schneider, technicien au Liebefeld ; M. Vorwohl, Allemagne ; Mme Badertscher, Berne ; Mlle Siegenthaler, Berne ; le professeur Rüttner, Allemagne ; le professeur Kästli, directeur de la station fédérale du Liebefeld ; M. R. Bovey, président des apiculteurs suisses ; M. Hadorn, Bâle ; M. Fahr, président des organisations apicoles d'Allemagne ; M. de Stecke et M. Wahl, Allemagne.

de cette fête, ceci ou nom de Mlle Dr Maurizio et de l'équipe de Liebefeld. Ces rencontres « relaxe » portent souvent des fruits dans le champ scientifique et pratique. *O. Morgenthaler.*

Qu'il me soit permis de remercier le prof. et Dr O. Morgenthaler pour le rapport si vivant de cette belle journée qui restera gravée dans la mémoire de tous les participants.

A peine les présentations faites, plusieurs personnalités nous étaient connues depuis le congrès de Bucarest, une ambiance des plus sympathiques régna. La belle salle de Liebefeld, une collation richement variée, offerte par Mlle Maurizio, des gerbes de fleurs arrivées de différentes régions du pays, la silhouette rayonnante de M. le Dr Svoboda, vice-président d'Apimondia, venu de Prague, l'amabilité de M. O. Morgenthaler, et surtout la gaieté communicative de deux secrétaires de l'Institut — de véritables boute-en-train (« mes deux filles, comme dit Mlle Maurizio ») — ont contribué à faire de cette journée une véritable fête de famille. Elle fut vraiment le reflet de l'estime que Mlle Maurizio s'est acquise pas ses nombreux travaux scientifiques connus et appréciés dans le monde entier, et qui ont fait le renom de l'Institut apicole suisse.

Vos analyses de pollens contenus dans le miel ont permis de dépister les fraudeurs et de conserver au miel suisse la place qu'il occupe. C'est aussi par vos travaux sur le pollen que l'on a pu trouver les sources d'intoxications de nos abeilles par les produits antiparasitaires et prendre les mesures qui s'imposaient. Vous avez largement contribué, Mlle Maurizio, au maintien d'une apiculture prospère et indispensable pour la pollinisation des plantes entomophiles.

Au nom des apiculteurs de toute la Suisse, je vous dis merci, bonne santé et heureuse retraite.

Fédération suisse des Soc. d'apiculture,
le président : *R. Bovey.*

Rapport sur la caisse d'assurance « vols et déprédations » ainsi que sur celle « responsabilité civile » de la Société romande d'apiculture pendant l'année 1965

A. *Vols et dépradations*

Cas annoncés	5
Cas liquidés par paiement d'une indemnité	4
Cas non prévus au règlement	1

B. *Responsabilité civile*

Cas annoncés	7
Cas liquidés par paiement d'une indemnité	3
Cas non prévus au règlement	2
Cas en suspens	2

Pendant l'année écoulée, les cas ont été moins nombreux que ces dernières années. Malheureusement, un cas très grave s'est produit en pays vaudois. Un de nos sociétaires recevait, par un beau dimanche de printemps, un de ses amis accompagné de sa dame. Pendant leur séjour, un essaim sortit du rucher et alla se poser à proximité. Notre ami s'apprêtait à le capturer, lorsque la dame, qui assistait à l'opération de loin, fut piquée à la tête. Elle s'affaissa sur le champ, fut transportée à l'hôpital où elle mourut au bout de quelques minutes. Notre assurance prévoit une indemnité de 12 000 fr., bien que la demande d'indemnité soit plus forte.

Je relève ce cas à l'intention de nos sociétaires afin qu'ils se rendent bien compte des grands avantages que leur procurent les assurances de la Romande. Ces lignes s'adressent aussi aux apiculteurs ne faisant partie d'aucune société. Je les prie de réfléchir à leur situation si, ce qui est toujours possible, un cas pareil se produisait dans leur rucher.

Bonne année chers amis, et bonne récolte.

Le préposé : *Broquet*

CONTROLE DU MIEL EN 1965

Les contrôles effectués dans le courant de l'année 1965, récapitulés par section et par canton, donnent la statistique suivante : (première colonne, nombre de contrôles ; deuxième colonne, poids en kg ; troisième colonne, nombre de ruches)

VAUD

Nyon	19	3140	564
Côte vaudoise	12	2400	278
La Menthue	11	2695	252
Grandson	2	495	57
Cossonay	15	3220	347
Bière	5	705	106
Moudon	13	2445	226
Avenches	4	640	57
Gros-de-Vaud	9	2475	151

Lucens	11	1164	135
Jorat	3	500	64
Orbe	2	110	31
Lausanne	17	3990	459
Payerne, Basse-Broye	8	1090	152
Haute-Broye	4	320	44
	135	25 389	2923
NEUCHATEL			
Montagnes neuchâteloises	4	1070	148
Côte neuchâteloise	1	160	18
La Chaux-de-Fonds	1	75	10
Val-de-Travers	2	285	57
	8	1590	233
GENEVE			
La Genevoise	32	5280	578
VALAIS			
Entremont	23	3360	300
Sion	6	1220	222
Hérens	2	320	60
St-Maurice	2	210	28
Conthey	9	1090	146
Martigny	10	1720	191
Sierre	3	440	57
	55	8360	1004
FRIBOURG			
Veveyse	9	710	103
Abeille Fribourgeoise	21	2900	309
Lac français	1	500	100
Marly et environs	13	1683	164
La Glâne	28	2785	321
La Gruyère	3	283	35
La Broyarde	45	4845	707
	120	13 706	1739
JURA	21	3292	611
Jura-Nord	4	625	98
Ajoie - Clos-du-Doubs	12	1800	251
	16	2425	349

Récapitulation

VAUD	135	25 389	2923
NEUCHATEL	8	1 590	233
GENEVE	32	5 280	578
VALAIS	55	8 360	1004
FRIBOURG	120	13 706	1739
JURA	16	2 425	349
Après délais	27	3 485	** ?
	393	60 235	* 6826

** Les contrôles après délais n'indiquaient pas le nombre de ruches.
* Total incomplet.

Citons encore que 1494 étiquettes No 1 et 4920 No 2 ont été vendues. Certes, nous sommes loin d'atteindre les chiffres de 1964, mais qu'importe, ce qui compte c'est que de plus en plus, dans tous les milieux apicoles, on prenne conscience de l'importance du contrôle qui garantit aux consommateurs un produit irréprochable et de qualité. Puissent tous les apiculteurs en être conscients et collaborer à cette belle tâche qui seule nous permettra de lutter contre la concurrence grandissante. Depuis que l'on nous fait miroiter le Marché commun avec ses avantages (on oublie ses inconvénients) et avant qu'il ne soit trop tard, il nous faut choisir la voie de l'avenir, qui peut se résumer en trois mots : progrès, unité et qualité.

Genève, décembre 1965 Le préposé au contrôle :

Otto Schmid

Le « Courrier de l'élevage », par suite de manque de place, paraîtra dans le prochain numéro. Réd.

MALADIES DES ABEILLES D'AOUT A DÉCEMBRE 1965

Canton/District	*Localité*	*Cas*	*Canton/District*	*Localité*	*Cas*
		Acariose			
Argovie			*St-Gall*		
Baden	Niederrohrdorf	1	Neutoggenburg	Wattwil	1
			Obertoggenburg	Wintersberg	1
Berne					
Konolfingen	Oberdiessbach	1	*Zurich*		
Trachselwald	Rüegsbach/Burkhalter	1	Winterthour	Dinhard	1

Canton/district	*Localité*	*Cas*
	Loque européenne	
Grisons		
Heinzenberg	Paspels	1
Inn	Samnaun	1
Schwyz		
Schwyz	Steinen	1
Valais		
Entremont	Orsières	1
	Palazuit s/Liddes	1
Vaud		
Lavaux	Puidoux	1
Payerne	Villarzel	1

Canton/district	*Localité*	*Cas*
	Loque américaine	
Argovie		
Baden	Baden	2
Rheinfelden	Hellikon	1
Zofingue	Däniken-Uerkheim	1
Berne		
Aarwangen	Langenthal	1
	Wynau	1
Berne	Bümpliz	1
Bienne	Bienne	1
Büren a.A.	Arch	2
	Pieterlen	1
Berthoud	Wynigen-Thal	1
Fraubrunnen	Schönbühl	1
	Wiggiswil	1
Frutigen	Krattigen	1
Konolfingen	Oberdiessbach	1
	Tonisbach	1
	Ursellen	1
Nidau	Brügg	2
Courtelary	Cerneux-Veusil, Comm. Sonvilier	1
Delémont	Rebeuvelier	3
Franches-Montagne	Goumois	2
	Soubey	1
Moutier	Saules	1
Porrentruy	Beurnevésin	1
	Vendlincourt	1
Grisons		
Moesa	Castaneda	1
	Leggia	1
	Lostallo	1
	Sta Maria di Calanca	1
Ob. Landquart	Jenaz	2
U. Landquart	Fanas	1
Soleure		
Kriegstetten	Bolken b/Aesch	2
Lebern	Grenchen	1
Olten	Kappel	1
Tessin		
Bellinzone	Gudo	2
	Preonzo	1
Leventina	Chironico	1
	Prato	2
Locarno	Ascona	2
Blenio	Grumo	2
	Torre	1
Valle Maggia	Coglio	2
	Maggia	1
	Menzonio	1
	Moghegno	2
	Someo	2
Zoug		
	Cham	3
	Hagendorn/Cham	1
	Hünenberg	1
Zurich		
Affoltern a.A.	Mettmenstetten	1
Bülach	Kloten	1
Zurich	Oberengstringen	1
	Zurich	2
	Zurich-Altstetten	1
Fribourg		
Glâne	Rue	1
Sense	Düdingen	1
	Plaffeien	1
Veveyse	Attalens	1
Vaud		
Aigle	Aigle	1
Cossonay	Cossonay	1
	Montricher	1
Payerne	Grandson	1
	Henniez	2
Valais		
Entremont	Liddes	1

Section apicole du Liebefeld.

DANS L'ATTENTE DU PRINTEMPS

Dans la grisaille d'un hiver pluvieux où les nuages se traînaient sur nos vallées, nous avons passé d'un an à l'autre. Le premier mois de l'année appartient lui aussi déjà au passé et la roue du temps continue de tourner.

Tempêtes, pluies diluviennes, à maints endroits inondations ou cotes d'alerte, telles furent les conditions atmosphériques en cette première période hivernale. Puis, la situation se stabilise peu à

peu et l'hiver, le véritable hiver s'installe sérieusement du moins dans nos montagnes. En revêtant son manteau d'hermine, enfin la nature trouvait son repos.

Le repos de la nature signifie aussi celui du rucher et laisse à l'apiculteur quelques loisirs lui permettant de faire le point, de préparer la saison prochaine comme aussi de mesurer le chemin parcouru.

La lecture de certains ouvrages qui, de prime abord semble périmée parce que relative aux faits d'une époque trop ancienne, est intéressante et nous plonge dans un monde bien différent de celui dans lequel nous vivons. Nos devanciers en apiculture n'avaient certes par la tâche facile et dans le livre de M. Sooder, « Bienen und Bienenhalten in der Schweiz », nous avons trouvé des choses extrêmement intéressantes concernant notre apiculture au cours des siècles, dans les différentes régions de notre pays.

Cet ouvrage riche en anecdotes sur les termes d'expression en apiculture, sur les croyances aux différentes époques, sur le matériel en usage, sur la manière de conduire un rucher est remarquable, aussi en donnerons-nous un bref aperçu à nos lecteurs.

Les termes d'expression — Au XVe siècle, les Neuchâtelois désignaient une abeille « avely », les Vaudois et les Valaisans « avelye » et les Genevois « avelyè ». Puis on utilise « aveille ». Le nom de « mouchette » est courant en Ajoie, au canton de Neuchâtel de même qu'en Franche-Comté. Au Cerneux-Péquignot, c'est la « mouche bénie ». Aux XVIe et XVIIe siècles, la « mouche à miel » est utilisée couramment et à La Chaux-de-Fonds spécialement jusqu'au début du XVIIIe siècle. Dans le Jura bernois, l'essaim était désigné par « jeton » et la ruche par « bazon », « bouazon » au canton de Neuchâtel, « benne » par Vaud, Fribourg, Genève et Valais.

En 1575, on cause à Avenches de 3 « benettes d'avuilles ». Puis on utilise par la suite « Rusca » = Rinde = écorce (ruche en tronc) pour finir à « ruche ».

Le rucher à Courrendlin s'appelle le « rutchi », au Landeron le « richi », à La Brévine le « roetschi », à Boncourt le « bin de mouetchat », à Vernamiège le « ban dei mosètè ». Pittoresques expressions, n'est-il pas vrai ? tirées du glossaire des patois de la Suisse romande.

Les croyances — On pourrait aussi réserver de nombreuses pages dans ce domaine, en voici quelques exemples :

Le paysan qui ne nourrit pas suffisamment ses abeilles pour l'hiver perdra, au cours de l'année, son fils cadet ; il se peut aussi qu'une épizootie se déclare dans son étable.

Quand on rêvait d'abeilles, il ne fallait pas s'attendre à une

bénédiction et plus spécialement celui qui rêvait d'un essaim, devait s'attendre à... mourir ! Beaucoup de couvain signifiait une année généreuse.

Il était admis qu'une jeune femme n'était jamais piquée ! ! (La cause n'est pas connue). Par contre, une abeille dans une couronne nuptiale était une indication de parfait bonheur pour l'avenir.

Dans le Simmental, on prétendait que la femme qui mangeait une abeille ne pouvait devenir en espérance, et dans le canton de Zurich, celle qui désirait être épargnée d'une plus grande bénédiction d'enfants devait mordre et avaler une abeille vivante ! (Des précisions sur l'efficacité du produit et sur son temps d'utilisation font cependant défaut !)

Le matériel utilisé et la conduite du rucher — L'abri mis à la disposition des abeilles était très variable d'une région à l'autre du pays. Troncs verticaux ou couchés, paniers en osier ou en paille aux formes diverses, cylindres ou petits coffrets en bois de formes diverses également, avant d'atteindre également les systèmes mobiles utilisés aujourd'hui. Au Tessin, la terre glaise fut aussi utilisée pour des ruches logées par exemple dans des niches de murs. Les moyens d'exploitation des ruchers étaient adaptés à la vie de l'époque et étaient très rudimentaires. Dès le milieu du XVIIIe siècle, la littérature apicole intensifiée devait apporter la lumière et la vérité dans de nombreux domaines en mettant ainsi, de façon générale, un terme à des méthodes d'exploitation sans base solide. Avec l'instruction, les méthodes qui consistaient à compléter les provisions d'hiver par de la viande et du sel, des figues ou des raisins trempés dans de l'eau, du jus de poires séchées et du vin ou des châtaignes mélangées à de l'eau et du miel, disparaissent. La fabrication du sucre et sa mise à disposition à des prix raisonnables firent disparaître complètement ces méthodes d'alimentation.

Longtemps, les essaims furent désirés, c'était le seul moyen de remplacer les pertes dues au manque de nourriture et aux maladies. Logées dans des habitats trop petits, les colonies essaimaient. Dans le Bas-Valais, on gardait plus spécialement des abeilles pour le commerce des essaims très développé avec la Savoie.

L'étouffement des abeilles a été pratiqué en Suisse dans une certaine mesure, jusqu'au XVIIIe siècle. Le canton de Vaud et la Suisse orientale abandonnèrent ce procédé au début du XIXe siècle seulement. Les Appenzellois détruisaient les colonies qui ne donnaient pas dix livres de miel à l'automne. Les Bernois, eux, prélevaient durant le repos hivernal afin d'éviter les piqûres ! ! Dans certaines contrées par contre, on coupait les rayons de miel au printemps, ceci afin d'éviter aux abeilles le réchauffement de

la place vide durant l'hiver, comme aussi dans le but de leur assurer suffisamment de nourriture pour la mauvaise saison.

Comme on peut le constater par les lignes qui précèdent, nos devanciers étaient des observateurs avertis, cherchant par les moyens du bord à tirer parti des possibilités de profit offertes par les abeilles. Pour attirer les essaims, ils utilisaient du lait ou de la mélisse pour enduire les parois des pièges.

Aujourd'hui, à nouveau, le lait paraît devoir jouer un rôle dans l'apiculture. Le chroniqueur des « Echos de partout » dans sa rubrique du présent numéro, fait part d'expériences effectuées en Amérique, relatives au développement des colonies au printemps. Caséine, jaune d'œuf, lait seraient utilisés à cet effet, comme matières azotées. Mieux, c'est au fromage frais que l'on a recours en Bulgarie et, par cet auxiliaire précieux ajouté au sirop de sucre dans une proportion de 10 à 15 %, l'on obtient des abeilles plus productives parce que plus grosses, longues ailes, longues pattes, longue langue, etc.

Où le manque de pollen se fait sentir, où les matières azotées font véritablement défaut, lait, fromage, jaune d'œuf peuvent éventuellement suppléer à cette carence. Personnellement nous préférons encore dans notre région très riche en pollen laisser à nos abeilles le choix de ses matières azotées en nous dispensant d'introduire du fromage frais dans nos ruches. La place du fromage, de notre excellent gruyère ou de notre encore plus délicieux fromage du Haut Pays est sur la table familiale. Et c'est bien là, dans l'attente du printemps, comme aussi dans celle de confirmations de nos scientifiques et de nos praticiens sur les effets bénéfiques du fromage dans nos ruches, que nous continuerons à lui réserver sa place d'honneur.

G. Matthey.

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

POUR FÉVRIER 1966

1965, jusqu'à son terme, n'a voulu se démentir et semble avoir battu le record des années pluvieuses. Après une telle abondance d'eau, on pouvait espérer (ou craindre) un hiver clément, trop clément peut-être. Il n'est est rien et 1966 a tenu à nous valoir un hiver « de sorte ». C'est presque un record de froid que nous vivons ces jours. Bonne aubaine pour nos stations de montagne et pour les skieurs, petits et grands. Situation moins favorable